

Heureuse et Reconnaissante



Je suis heureuse de publier aujourd'hui le bien que m'ont fait les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Depuis deux ans, je souffrais d'atrocités, j'endurais d'atroces douleurs et certains symptômes augmentaient chaque jour ma faiblesse; je me sentais toujours lasse et abattue; j'avais des étourdissements et des bourdonnements dans les oreilles; j'étais pâle, maigre et je n'avais pas d'appétit; mon estomac était si délicat que je ne pouvais rien garder. Plusieurs de mes amies me recommandant souvent et depuis longtemps de prendre des Pilules Rouges, je me décidai d'essayer ce remède. Mon seul regret aujourd'hui est de ne pas y avoir eu recours plus tôt, car, après l'emploi de six boîtes, je n'étais plus la même. Tout allait bien, je n'avais plus de douleurs, j'avais un bon appétit et j'étais grasse et colorée. Enfin, j'étais guérie et en parfaite santé, et je l'ai toujours été depuis deux ans. Je dois cet heureux changement aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et c'est pour moi un plaisir de le publier.

Mlle ALPHONSINE DROLET, 605 rue Amherst, Montréal.

Beau Mal, Faiblesse, Nervosité



J'étais malade depuis plusieurs années, ayant eu beaucoup de surmenage et de peine. Je souffrais du beau mal souvent et alors, à cause des douleurs que j'endurais, je devais me mettre au lit. J'étais très faible et très nerveuse et je ne pouvais pas prendre soin de mes enfants. Voyant que mon docteur ne pouvait me soulager et ayant essayé inutilement tant de remèdes, je me décidai, en lisant dans les journaux, la guérison d'une dame française qui avait eu la même maladie que moi, de suivre le traitement qui l'avait sauvée. Mon mari alla d'abord se renseigner auprès de cette dame et elle lui donna de si bonnes recommandations des Pilules Rouges que je ne tardai pas à les employer, après avoir vu les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je dus me soigner longtemps, j'étais si malade! Mais, aujourd'hui, je suis bien et mes nerfs sont forts. Quand je me sens fatiguée, je prends encore des Pilules Rouges. Je suis très contente de les avoir employées; c'est à ce bon remède que je dois ma guérison.

Madame CLEOPHAS VIAU, 159 rue Delisle, Montréal.

Mauvaise Digestion et Maladie de Peau



J'ai obtenu trop de bien des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour que je passe cela sous silence. Depuis 10 ans j'étais torturée par une affreuse dyspepsie; j'étais dans un état nerveux pitoyable, mon sommeil était agité et très souvent je passais des nuits entières sans pouvoir fermer l'œil. Il m'était aussi venu une maladie de peau; mes deux mains étaient couvertes de plaies et malgré les soins de bons médecins et l'emploi d'onguents de toutes sortes, je restais toujours au même point. Les nombreux certificats que je lisais chaque jour dans les journaux m'inspiraient une grande confiance dans les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et dans les Pilules Rouges. J'étais alors à Québec; j'écrivis à ces médecins, leur demandant tous les détails que je croyais nécessaires, et je reçus sans retard une lettre m'indiquant le traitement que je devais suivre. Je pris les Pilules Rouges tel que conseillé et je me suis guérie de la dyspepsie et des plaies qui courraient mes mains.

Madame JOSEPH TURGEON, 215 rue Panet, Montréal.

John Kelly, Sing Sing, à la suite d'une condamnation à l'emprisonnement perpétuel, s'évadait après avoir scié les barreaux d'acier de la fenêtre de sa cellule.

Il a été arrêté, après une résistance vigoureuse et ramené à Sing Sing.

De Voë se trouvait dans un tramway de Broadway-Columbus avenue New York, quand un détective l'a arrêté.

Il était en compagnie d'un Italien, nommé Muratoro qui a été amené au poste de police.

Quand le détective Mugge s'approcha de lui, De Voë voulut mettre la main sur un revolver qu'il portait dans sa poche et tirer sur le policier à travers l'étoffe de son habit.

Heureusement, le détective se jeta vivement sur lui et lui saisit les bras de façon à les immobiliser. Ceci s'était passé très rapidement et tout d'abord, les personnes qui se trouvaient dans le tramway prirent le parti du bandit.

Mais deux autres policiers arrivaient à ce moment et voyant leur camarade brandir son revolver exhibèrent aussi leur leur. Tout le monde comprit alors qu'il s'agissait de l'arrestation d'un malfaiteur et le tramway fut rapidement évacué.

Les femmes s'étaient d'ailleurs enfuies, affolées, dès le début de l'affaire.

Au poste de police, De Voë a fait le récit de son évasion: "J'ai pu m'échapper, dit-il, assez facilement. Les barreaux de ma fenêtre ne m'ont pas résisté longtemps et j'ai pu tromper aisément la surveillance de ses gardiens.

"Une fois libre, je me suis rendu à Tarrytown, puis je pensais recommencer une nouvelle existence. Comme on lui demandait s'il aurait recommencé la même vie, il déclara sans hésiter: "Oui, je n'hésiterais pas à tuer Boyle, si je l'avais manqué la première fois."

De Voë avait été condamné pour le meurtre de M. Boyle, en 1906.

Vous ne pouvez pas tout éviter: Piqûres de moustiques, brûlures de soleil, contusions, blessures de la peau. Quelques uns de ces maux vous atteindront sûrement cette saison. Ayez sous la main une boîte en métal de Davis' Menthol Salve. 25 cts.

La Peste Noire

(Du Courrier de Montmagny)

Aujourd'hui, tout le monde est à l'oeuvre. Chacun cherche à se garantir de la tuberculose, appelée à juste titre, "la peste blanche". Mais tous les citoyens vraiment catholiques et patriotes, ne devraient-ils pas faire la même chose, envers une peste autrement plus dangereuse et plus terrible, "la peste noire", j'ai dit la juiverie.

Il est grand temps de détruire le microbe de la tuberculose, mais il serait encore plus opportun, de se débarrasser du juif, véritable microbe social.

Mais dira-t-on pourquoi s'alarmer? Les juifs ne sont pas dangereux dans notre pays! Ils ne sont qu'une poignée et leur influence est très restreinte; c'est à peine si l'on voit quelques uns de ces fils d'Israël, errer par nos campagnes, sac au dos, exerçant un humble "bedit goumerce".

Détrompons nous; les juifs sont en plus grand nombre chez nous et beaucoup plus influents, qu'on ne le pense d'ordinaire. Par exemple, dans la seule ville de Montréal, on en compte quarante mille. Les principaux marchands de ce centre d'affaires canadien pourtant, sont des juifs "pure rare".

Les fils d'Israël, d'ailleurs, tiennent déjà le commerce de tout le Canada, entre leurs mains. Notamment, à Québec la rue Saint-Joseph, est en train de devenir le quartier juif. Plusieurs magasins de cette rue sont la propriété de cette vermine, chassée des centres catholiques d'Europe.

Et dire que l'on héberge de ces êtres nauséabonds dans Québec, dans cette ville que nos pères ont fondée au prix de tant de peines, et dont chaque pouce de terrain a été arrosé de leur sang.

Allons donc! Il faut nous réveiller; réveiller notre foi, réveiller notre patriotisme et crier bien fort, "guerre aux Juifs", guerre à "la peste noire".

Le moyen est bien simple de livrer bataille aux juifs et de les obliger à déguerpir: c'est de ne jamais

acheter d'eux quand ils viennent tout piteusement, dans nos propres maisons, nous offrir (boun marché) bien entendu, un vil butin, fruit de leurs rapines; c'est surtout de ne jamais entrer dans les baraquements de ces judas, vrais foyers de l'usure, pour encourager leur "bedit goumerce".

Car, sachons-le bien, les hébreux pas plus que d'autres ne se lancent dans les affaires, en vue de dissiper leur fortune ou pour pratiquer la charité. Oh! non; loin de là! nous en avons la preuve dans ces petits juifs tout gras, tout sales, qui va z'abandonnant par nos campagnes, avec un tas de guenilles qu'un marchand canadien, par malheur, lui a peut être laissé emporter moyennant quelques sous.

Voyons-les après deux ou trois ans d'un tel "bedit goumerce" (colportage): ils possèdent un magasin tout monté, dans une de nos villes ou campagnes et, le plus souvent, ils ont pour les servir de braves petits commis canadiens, qui remplissent leur besogne à merveille et attirent la clientèle.

Mais où donc ont-ils pris l'argent ces nomades d'hier, pour pouvoir gérer un tel commerce aujourd'hui?

C'est tout simple. Ils s'en sont allés le chercher, par toutes les fraudes et tous les trucs connus des fils d'Israël seulement, dans le gousset de nos honnêtes paysans canadiens. Ils ont saisi cet argent de leurs doigts crochus, l'ont g'issé sournoisement dans leur poche, d'où il n'est sorti que pour être prêt à un taux de cent ou deux cent pour cent.

Voilà brièvement l'histoire de tous et de chacun des juifs. Ils nous volent, ils spéculent par toutes sortes de moyens sur notre insouciance et nous continuons à croire qu'ils vendent à bon marché.

Allons donc! Jetons un regard du côté de la France: voyons là aux pieds des juifs, aux pieds des Rothschild, et sachons qu'en n'achetant pas des marchands israéliens, en les chassant de notre pays, et en criant guerre à la "peste noire", nous concourons au plan divin, qui est de les réunir tous à Jérusalem!

A l'oeuvre donc! Messieurs les juifs, en route pour Jérusalem.

Antisémitisme

Cartes Mortuaires.

Nous venons de recevoir un bel assortiment de Cartes Mortuaires.

Des Cartes Mortuaires sont de beaux et pieux souvenirs de nos parents, amis et enfants, et de plus c'est une prière continuelle pour le repos des âmes de nos proches.

Prix: 35, 45, 50 et 75 cents, la douzaine.

Bureau de L'IMPARTIAL Tignish

Nous avons aussi un bel assortiment de cartes de visites et de cartes d'affaires.

MORT D'UN INCONNU

Un inconnu a été trouvé mourant, le visage partiellement enseveli dans la boue, près du champ de base-bail de Glenforest, la semaine dernière, à Lawrence, Mass. Il a expiré dès l'arrivée de la voiture d'ambulance et dans ses poches on a trouvé un morceau de papier qui portait l'adresse suivante: J. R. Lefebvre, 60 rue Franklin, M. Lefebvre, qui demeure à cette adresse, n'a pu identifier le cadavre.

Le défunt paraît âgé de 40 ans, mesure cinq pieds et quatre pouces, a les cheveux bruns et porte la livrée de l'ouvrier.

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les maux propres aux femmes, parce qu'elles ne sont que pour les femmes et qu'elles sont appropriées aux maladies et aux malaises qui leur surviennent durant la vie, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse.

Les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent les scrofules, les éruptions, les dartres et toutes les maladies de la peau. Elles donnent des couleurs, ramènent au teint sa fraîcheur naturelle. Elles guérissent le mal de tête, les étourdissements, les points de côté, les palpitations du cœur, les douleurs de l'abdomen, les dérangements, les douleurs de reins, les troubles de la vessie, les maladies nerveuses, les époques douloureuses chez les jeunes filles, enfin, toutes les maladies causées par le beau mal et particulièrement aux femmes. Elles sont le remède par excellence de la femme sur le retour de l'âge, car elles guérissent et préviennent les maux et les malaises si fréquents à cette époque critique de la vie. Elles sont de plus le meilleur tonique et doivent être employées par les femmes qui se sentent faiblir, même si elles ne souffrent pas. Un peu de temps, elles stimulent l'appétit, aident à la digestion, ramènent les forces et la santé. Elles ne sont que pour les femmes et les femmes seules doivent les prendre.

Les vraies PILULES ROUGES sont toujours mises, au nombre de cinquante (50) pilules, dans des boîtes recouvertes d'une étiquette imprimée en rouge, laissant voir, en grosses lettres, le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Si vous doutez que les PILULES ROUGES que vous achetez soient les véritables, envoyez-nous l'étiquette qui en recouvre la boîte et nous vous dirons si vous avez été trompée.

Si vous désirez acheter les PILULES ROUGES directement de nous, nous vous les expédierons sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres contenant de l'argent doivent être enregistrées.

Envoyez une description de tout ce que vous avez à souffrir, car nous donnons des consultations gratuites non seulement à nos bureaux, mais aussi par lettre.

Adressez toujours: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Le Sirop Calmant du Dr Coderre donne aux enfants un sommeil paisible.

La Saint-Patrice

Les journaux français de Québec et Montréal du 17 mars courent sont remplis d'articles enflammés sur la fête de l'Irlande. Ils ont oublié déjà le fameux "Mémoire des Irlandais" de 1905 à S. Em. le cardinal Merry del Val, mémoire honteux de basses et viles accusations contre l'épiscopat français et contre tout le peuple français de l'Amérique du Nord. A Montréal, sous prétexte de largeur de vues, nos pauvres frères ont nommé comme maire un des ennemis du nom français. Avec un de nos vaillants confrères toujours sur la brèche, "L'Union", de Woonsocket, nous répétons: "Quand on parlera du grand Congrès Eucharistique de Montréal, les assimilateurs feront observer que ce Congrès se tint sous le régime d'un maire irlandais et ne furent aucunement mention de l'archevêque français qui occupait le siège épiscopal."

Il est très beau d'aimer la paix: mais la paix peut-elle régner en même temps que l'injustice? Nos frères de Québec ont vu, depuis l'année de la grande famine d'Irlande, leurs protégés à l'oeuvre. Nous aussi, nous les avons alors accueillis avec entière charité: ils nous ont traités comme les païens ne traitaient pas leurs esclaves. S'ils ne le font pas avec nos frères de Québec, ce n'est que l'envie leur en manque, loin de là! La meilleure preuve, c'est leur alliance, en Ontario, avec les Orangistes, ex-communiés, contre les Canadiens français de cette province. Les journaux de ce même jour, 17 mars; les mêmes journaux qui exaltent l'assimilateur, nous apportent le récit de ce qui s'est passé à Ottawa

UNE CIGARETTE QUI COUTE CHER

Une police apercevait jeudi matin, dans Duane street, New-York un homme qui marchait en pitubant menaçant à chaque pas de tomber dans le ruisseau. La police s'approcha et croyant se trouver en présence d'un pochard l'arrêta.

Mais l'inconnu paraissait si malade qu'une fois au poste on dut lui faire prodiguer par un médecin appelé en hâte.

Revenu à lui, il déclara s'appeler Smith et être au propriétaire d'une pension au numéro 108 Sackett street, à Brooklyn. Il raconta qu'il était parti de bonne heure de chez lui ayant affaires à New York. En arrivant à l'extrémité du pont de Brooklyn, du côté de Park Row, il vit un homme et comprit à son allure que c'était un Polonais. Comme M. Smith est Polonais lui-même, il s'approcha de cet homme et lui demanda son chemin d'un sa langue maternelle. L'autre comprit en effet et s'offrit à l'accompagner. M. Smith accepta. Un peu plus loin ils rencontrèrent un troisième Polonais. On offrit à M. Smith une cigarette, qu'il accepta. A peine l'avait-il fumée que sa vue s'obscurcit, sa tête devint bourde et tout commença à tourner autour de lui. Les deux inconnus le prirent chacun par le bras et l'emmenèrent. Il ne se rappelle plus rien de ce qui se passa ensuite, mais il constata avec douleur que 1,300 dollars en billets qu'il avait emportés pour ses affaires à New York avaient disparus.

EXPLOITS D'UN BANDIT

Le 9 mars dernier, un bandit fameux, Alexander De Voë, alias

La Saint-Patrice

le 16, à la dernière séance de la convention des Orangistes et à leur banquet. En deux mois, on y a juré la mort du français —langue ou peuple—. Pour ce faire, ces énergumènes savent pouvoir compter sur l'assimilateur dont le "Register" dit "Catholic" est le prophète.

Nos frères de Québec doivent à leur sang, à leur histoire glorieuse, de ne pas se laisser tromper par de faux sentiments. Ils se doivent de démasquer dans leur propre langue: ici, on nous ferme arbitrairement les portes des journaux anglais que l'assimilateur menace de sa colère. Et Québec, nos frères peuvent trouver des journaux anglais assez indépendants pour recevoir des articles de défense. Au besoin, ils sont, nos frères, assez forts pour fonder un grand journal de langue anglaise où seraient réfutées toutes les infamies des Fitzpatrick, des Burke, des O'Boyle et autres "Registers", dans la langue que le vainqueur a su imposer à ces hommes sans coeur. C'est le moyen de les combattre efficacement, parce que tout ce que nous pouvons écrire dans nos journaux français ne les atteint pas. Il faut réagir.

Et il faut l'action énergique—Si nous, nos frères de Québec, comme nous en Acadie, pleureront des larmes de sang sur leur propre lâcheté!—L'Évangéline.

Employez de la Bearine (préparée avec de la graisse de l'ours du Canada) et préservez vos cheveux lorsqu'ils commencent à tomber ou qu'ils deviennent cassants. 50 sous le pot.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M. Médecin—Chirurgien TIGNISH, ILE DU P. E.

GUERISSEZ Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le Polychreste F. Picard Employé partout avec succès contre La Laryngite, le Catarrhe, la Phisie Pulmonaire, la Fievre Typhoide. L'Essayer, c'est éviter la mort. Préparé par les Laboratoires S. LACHANCE Pharmacien à Montréal, Qué. Prix du Flacon, \$1. Dépôt pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement. 663, rue Main, MONCTON, N. B. En vente à L'ACADIE DRUG CO., MONCTON

GOLD DUST LA MEILLEUR POUDDRE A LAVER Nettoie toute chose sans exception Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

SEMAILLES DEJA COMMENCEES Winnipeg, 23—On rapporte de toutes les parties du Dominion que les fermiers sont activement au labour et à l'ensemencement. Quelques uns ont déjà fini les semailles dans l'Alberta méridionale. Dans beaucoup de districts des provinces du Manitoba et Saskatchewan, le sol est prêt. Les fermiers sont généralement enchantés de pouvoir faire si hâtivement leurs semailles. Procurez vous pour 25 sous une boîte de Davis' Menthol Salve. ("The D. & L.") et soyez préparé à combattre cent maux qui peuvent n'être pas dangereux mais qui sont très ennuyants et pénibles, tels que la névralgie, maux d'oreilles, foulures, brûlures, contusions, piqûres d'insectes, hémorroïdes. C'est un remède de famille toujours utile pour combattre un mal quelconque et doit être conservé parmi les médicaments de la pharmacie de la maison.

AVEZ-VOUS DES PEAUX VERTES A VENDRE? Nous vous payerons les plus hauts prix du marché. Nous vous garantissons: Assortiment Honnête, Prompt Paiement. NOUS PAYERONS L'EXPRESS REVILLON FRERES MAISON FONDÉE EN 1728 Les plus forts acheteurs de Peaux du monde entier, 134 et 136 rue McGill, Montréal Notre Liste de Prix 1909-1910 envoyée GRATUITE sur demande. TERRIBLE CONFLAGRATION Cinq cents maisons ont été détruites par le feu le 18 courant à Yokohama. Il y a sept morts à déplorer.

Croissance assurée des cheveux BEARINE Préparée avec de la graisse de l'ours du Canada. Délicatement parfumée. La Pomme modée durant 40 ans. En Vente chez tous les marchands de produits de toilette et de toilette.

Pour les Personnes Pâles et Délicates D.B. Emulsion Rends la force et le tient vermeil de la santé en excitant un appétit naturel pour les aliments nutritifs. N'achetez que la véritable D. & L. 50 sous et \$1.00 le barillet. DAVIS & LAWRENCE CO., Montréal. New Mill I beg to announce to the Public that I have completed my Steam Mills and am now ready to Saw Boar ls, Shingles, Laths, etc. Lumber always on hand. Patronage respectfully solicited P. M. ARSENAULT, St. Chrysotome, P. E. I.

Dr. A. L. Purdy, Dentist ALBERTON Will be at Tignish, until further notice, the 24rd. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.